

Histoire des Forges du Haut Périgord et de l'Angoumois

- De tous temps le Haut Périgord a été une région de production de fer : il y a du minerai de fer (on retrouve encore dans le bois les traces des « minières » où l'on extrayait ce minerai), du bois (notamment du châtaigner) pour fabriquer le charbon de bois nécessaires à l'extraction du fer du minerai puis à la fusion du métal, et des rivières pour disposer de moulins qui entraînent les soufflets indispensables au fonctionnement des forges.
- Sous l'antiquité et au moyen âge, on utilise les « Bas fourneaux ». On y fait de la réduction directe du minerai de fer. On passe directement du minerai à l'acier. Mais on produit de petites quantités à chaque fusion où on obtient ce qu'on appelle une « loupe de fer » qu'il faut battre dans la forge pour en extraire les impuretés et obtenir de l'acier pur.
A partir du 16^{ème} siècle on utilise les « Hauts fourneaux » qui est un procédé de production de l'acier en 2 étapes : on produit d'abord de la fonte (qui contient environ 4% de carbone) que l'on peut mouler pour faire notamment des canons et toute une série d'objet puis ensuite on peut passer à l'acier (moins de 1% de carbone) par martelage dans une affinerie. L'acier est beaucoup plus résistant que la fonte mais ne se moule pas (ou très difficilement).
- Vers 1660, à la suite de la guerre de succession d'Autriche (qui se termine par le traité d'Aix la Chapelle en 1648) la flotte française est en piteux état. Mais Louis XIV et Colbert souhaitent reconstituer une flotte puissante.
- C'est ainsi Colbert qui crée un nouvel arsenal, l'arsenal de Rochefort dans le cadre d'une véritable stratégie d'état :
 - Choix d'un Arsenal le plus loin possible de l'Angleterre et extrêmement protégé . Car dans la guerre maritime gagner une bataille navale c'est bien, mais détruire l'arsenal de l'adversaire c'est encore mieux car on est tranquille pour longtemps . Colbert ne choisit pas La Rochelle qui est une ville protestante. C'est donc Rochefort qui est choisi pour construire cet arsenal dans l'embouchure de la Charente fleuve par laquelle arrivent directement au cœur de l'Arsenal les matériaux (fers, canons, bois, cordage (chanvre)) par barges de l'Angoumois et du Haut Périgord. On protège l'embouchure de la Charente et donc l'arsenal avec de très nombreux forts qui existent encore (fort Boyard, l'île d'Aix,...).Cet arsenal a subi plusieurs tentatives d'attaques des anglais mais grâce à cet ensemble de forts de protection, aucune n'a réussi.
- Au 18^{ème} siècle le marquis de Montalembert, (d'une famille d'origine charentaise) véritable entrepreneur, grand oncle de Charles de Montalembert (1810-1870) écrivain et homme politique , fondateur du catholicisme libéral , crée un groupe de forges dont le centre est la Forge de Ruelle en Charente sur la Touvre courte rivière qui se jette dans la Charente. Ruelle est encore aujourd'hui un établissement des constructions navales. On peut d'ailleurs y voir encore le buste de Montalembert. Ce groupe de Forges comprend 24 hauts fourneaux dont les deux hauts fourneaux de Beaucueil où nous sommes.

Montalembert obtient notamment un marché de 1.400 canons de marine, c'est vraiment considérable. Malheureusement peut être un peu trop important pour lui. Il n'arrive pas à honorer ces commandes, notamment en terme qualité. Il est discrédité et remplacé par un **ingénieur suisse Maritz** qui transforme le procédé de fabrication des canons. Les canons sont moulés pleins dans les différentes forges de la région puis transportés à Ruelle où ils sont percés lentement par des foreuses (dans le procédé Maritz c'était le canon qui tournait entraîné par le moulin de la forge et le foret était fixe).

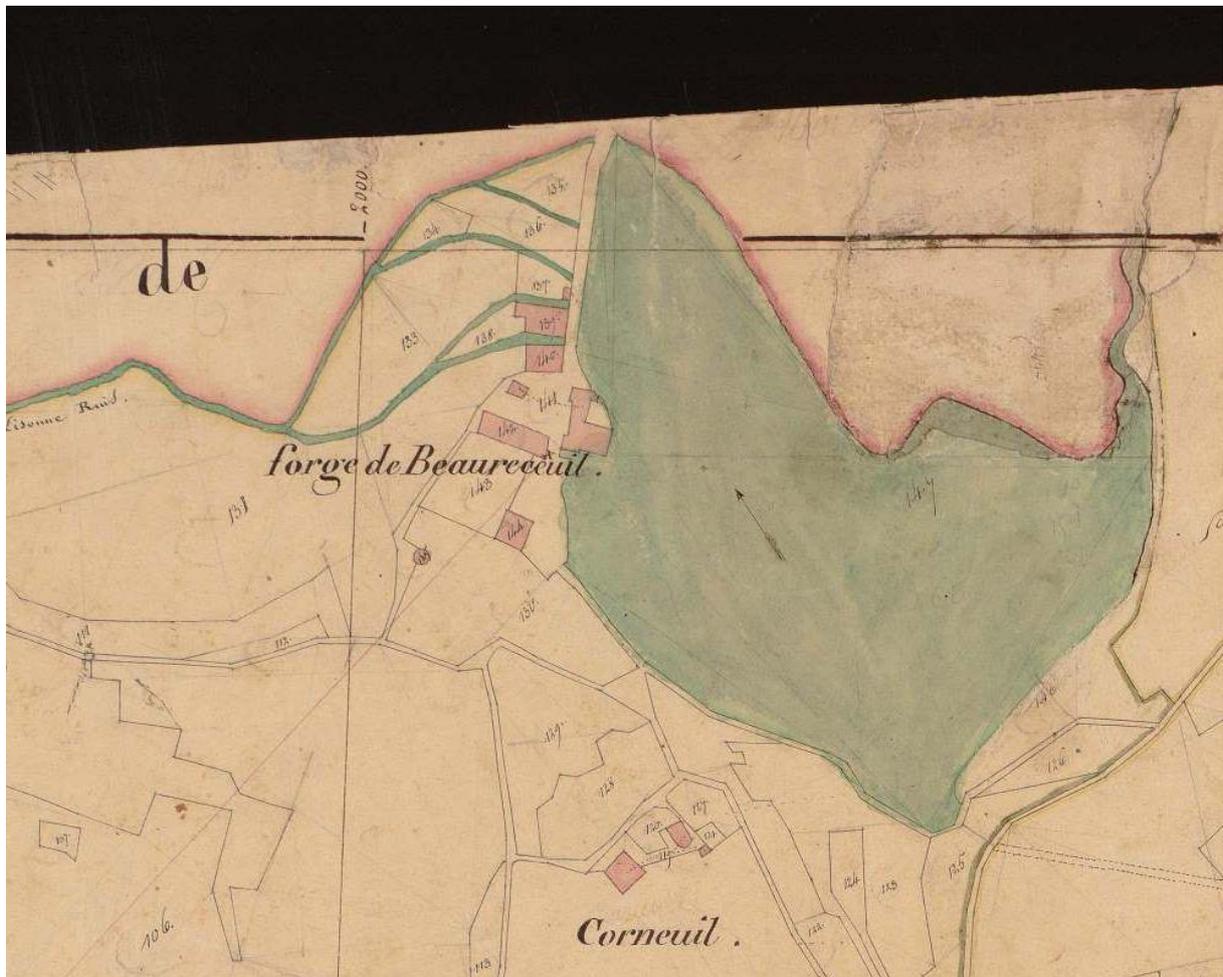
- Ces forges sont donc situées le long des rivières de la région : le Bandiat, la Touvre, la Tardoire, la Dronne et ici à Beaurecueil la Nizonne ou Lizonne. Elles ne fonctionnent que l'hiver quand le débit des rivières est assez important pour entraîner les soufflets. Les ouvriers des forges sont ainsi la plupart du temps les paysans de la région qui ont peu d'activité agricole au cours de l'hiver. Ces forges disposent le plus souvent d'une retenue d'eau pour permettre de réguler le débit qui entraînent les roues des moulins actionnant les soufflets et permettre de prolonger au printemps les campagnes de fondage.
- La période de gloire des forges de la région se situe au 18^{ème} siècle sous Louis XV, pendant la guerre de 7 ans(1756-1763) et sous Louis XVI pendant la guerre d'Amérique où ces forges fournissent en grand nombre les canons de la flotte royale : les canons des vaisseaux français qui ont libéré les Etats Unis ont été fondus ici.
- Les forges fournissent aussi les équipements des îles à sucre françaises et notamment la perle de ces îles : Haïti qui comptait jusqu'à 500.000 esclaves. On verra par exemple dans cette propriété de grands chaudrons (qu'on appelait des chaudières) qui étaient utilisés pour extraire dans les îles le sucre de canne.
- Ces forges constituent une grande source de richesse pour la région : cela se voit encore par les maisons ou les châteaux des maîtres de forges et les très belles maisons de Nontron (rue Picaud) qui donnent à travers de beaux jardins en pente sur la vallée du Bandiat. Au 18^{ème} siècle, il semble que le bassin sidérurgique haut Périgord-Angoumois soit le 3^{ème} bassin sidérurgique de France et même le premier pour les canons de marine.
- Le déclin des forges du Haut Périgord se produit au 19^{ème} siècle avec l'apparition du « charbon de terre » beaucoup plus facile à extraire et donc beaucoup moins cher. Ce sont notamment les bassins sidérurgiques de l'est et du centre de la France comme Le Creusot, qui prennent le relais de cette industrie.
- **La Forge de Beaurecueil** : Elle est associée à celle de Rudeau-Ladosse toute proche. C'est une des forges qui a été les plus actives dans le domaine de l'artillerie de marine avec 2 Hauts fourneaux dont nous allons voir les vestiges notamment ce qu'on appelle les « chapelles » c'est-à-dire la fondation du haut fourneau où coulait la fonte liquide. A l'époque de gloire on y fondait un canon par jour pendant la saison de production qui constituait les 2 à 3 mois d'hiver. Grâce à la présence de 2 hauts fourneaux on pouvait fondre les canons de la plus grande taille. Elle faisait partie du Groupe de forges de Montalembert mais cette forge ne lui appartenait pas : elle était ce qu'on appelle « affermée ». Elle disposait d'une très grande retenue d'eau avec sa grande digue que l'on peut encore deviner. Elle arrête sa production vers 1840.

Xavier Drago Aout 22 pour la sortie d'été de La Truffe/ Amicale des Périgourdins de Paris dans le Mareuillais et notamment au château-forge de Beaurecueil

- Je vous propose donc maintenant de visiter la propriété et notamment les vestiges des Hauts fourneaux en deux groupes pilotés par Jean Noël Cuenod et son épouse Christine, un groupe commencera par la maison puis ira vers les hauts fourneaux l'autre fera le circuit dans l'autre sens

Xavier Drago

ANNEXE : extrait du cadastre napoléonien de la forge de Beurecueil (vers 1840)



On voit l'étang qui était très grand et sa digue, le bâtiment noté 141 est le château (le petit bâtiment lié par un trait pointillé pourrait être la chapelle), les bâtiments 139 et 146 sont ceux de la forge (avec ses 2 Hauts Fourneaux) et on voit bien les 5 canaux qui passaient sous la digue et dont les deux situés en bas devaient entraîner les roues à aubes qui elles-mêmes entraînaient les soufflets des

Xavier Drago Aout 22 pour la sortie d'été de La Truffe/ Amicale des Périgourains de Paris dans le Mareuillais et notamment au château-forge de Beurecueil

hauts fourneaux. Les canaux du haut du plan correspondent aux « bras morts » que l'on peut découvrir dans le parc.